

ÉCHIOS

Interculturality ↔ **Mission**

Interculturalité ↔ **Mission**

Interculturalidad ↔ **Misión**



Session Internationale sur l'interculturalité

10-20 Novembre 2023

Maison Générale, Rome

PARTICIPANTES

Équipe internationale pour l'interculturalité

Catherine LAVERY	-	Grande-Bretagne et Irlande
Eithne HUGHES	-	Grande-Bretagne et Irlande
Aldégonde MBALANDA	-	Canada
Rasika PIERIS	-	Colombo, Sri Lanka
Geni DOS SANTOS CAMARGO	-	Conseil Général
Jesmin FERNANADO	-	Conseil Général

Europe

Nasreen NAZIR	-	Grande-Bretagne et Irlande
Daniella MUZZACHI	-	Maison Générale, Rome
Jeevam PHILIP	-	Martillac, France
Urszula MYSZAK	-	Pologne
Maria Goretti PERIES	-	Italie

Amérique

Maria ROGALSKA	-	Canada
Mercedes CALLE DÍAZ	-	Paraguay

Afrique

Nadège NGOUIKO	-	Cameroun – Tchad
Estelle LAZDOU	-	Congo et Burkina Faso
Marie José MFULAYINGA	-	Congo et Burkina Faso
Eleanora MOLAI	-	Lesotho
Thanuja VENISMERIN	-	Rwanda et Ouganda

Asie

Anusha PERERA	-	Colombo - SriLanka
Shiromi FERNANDO	-	Colombo - SriLanka
Maristella SOOSAIPILLAI	-	Jaffna - Sri Lanka
Violet STANISLAUS	-	Jaffna - Sri Lanka
Densilla JAMES	-	Pakistan
Latha LAWERENCE	-	Inde
Shiyamala ERONIMOUS	-	Vicariat - Nagoda
Maria Goretti PERIES	-	Philippines

Information

Mercy Rani JEBAMALAI

Traductrices

Daniella PERSIA
Gabriella PISANTI
Livia PETTINAU
Mariela GIORGIERI

La session internationale sur l'interculturalité s'est déroulée au Généralat, à Rome, du 10 au 21 novembre. Bien que les 25 participantes se fussent déjà rencontrées via Zoom, ce fut une joie de se retrouver en présentielle et de partager la richesse de leurs différentes cultures après une brève présentation de chacune d'entre elles.

Discours d'ouverture d' Ana Maria Alcalde

"Bienvenue à toutes et merci d'avoir accepté l'invitation à participer à cette session spéciale. Je dis spéciale parce que, presque toutes les provinces, délégations, tous les réseaux et vicariats sont présents, et aussi parce que le thème qui nous réunit est celui de l'interculturalité."

Ces dernières années, on a beaucoup parlé de l'interculturalité et, lors de notre Chapitre général de 2021, elle est apparue comme un rêve, un défi et une opportunité, car nous avons réalisé que "dans un monde qui sépare et divise, la vie interculturelle est un impératif de notre mission de communion". La dimension interculturelle doit être présente dans les différentes dimensions de notre vie : mission, vie communautaire, formation, leadership, etc.

L'interculturalité est aujourd'hui un défi et une nécessité urgente pour la mission de l'Église dans le processus synodal, puisqu'elle veut aller à la rencontre de tous, et elle l'est également pour la vie consacrée et pour la vie-mission de la Sainte-Famille.

En ce moment de l'histoire de l'humanité, nous devons ressentir ce besoin urgent si nous sommes conscientes que l'humanité, dont nous faisons partie, est divisée et blessée par d'innombrables conflits où nous sommes dressés les uns contre les autres, oubliant que nous sommes tous humains, frères et sœurs, interdépendants.

*Personne ne naît "interculturel". D'où la nécessité d'un voyage vers la transformation intérieure, analogue à ce que Jésus a fait lorsqu'il s'est incarné (Ph 2,6-8). **Nous avons besoin d'une nouvelle naissance** (Jean 3:7).*

Sommes-nous formées pour vivre dans l'interculturalité ? Formons-nous les nouvelles générations à l'interculturalité ? Si nous donnons à l'interculturalité toute la profondeur qu'elle mérite, je crois que nous avons encore un long chemin à parcourir.



Nous voulons que nos communautés actuelles et futures soient interculturelles. Toutes les communautés sont ou seront situées dans un lieu géographique spécifique et dans un contexte culturel spécifique. Cela implique de connaître la culture, d'apprendre une ou plusieurs langues pour pouvoir communiquer efficacement au sein de la communauté et avec les personnes qui nous entourent, et d'adopter un mode de vie, d'alimentation, de logement, de transport, d'habillement, etc. similaire à celui des personnes vivant dans ce contexte culturel.

Progresser dans l'interculturalité, c'est aussi augmenter la capacité d'écoute et de dialogue, le respect mutuel, le discernement personnel et communautaire, avoir une vision critique de sa propre culture, connaître la culture qui nous accueille, vivre des relations égalitaires, etc. (Const. art. 121). Les résistances et les obstacles que nous rencontrons dans ce processus sont vécus par chacune d'entre nous. Cependant, ce sont des étapes importantes à franchir comme condition nécessaire à une vie interculturelle qui vaut la peine d'être affrontée avec ouverture d'esprit et véritable détermination.

L'une des tentations que nous pouvons avoir est de nous contenter de vivre la multiculturalité comme l'expression de notre ouverture à l'universel. C'est-à-dire de se contenter de bien vivre les unes avec les autres, et avec des personnes de cultures différentes - ce qui n'est pas rien - mais nous manquerions de cette opportunité de faire l'expérience des échanges enrichissants entre les cultures, dans un processus participatif et interactif constant et

sans fin. Ce processus est libérateur et enrichissant pour ceux qui prennent le risque d'y entrer.

Dans l'interculturalité, nous trouvons une invitation, un appel à approfondir le mystère de l'incarnation de Jésus dans une famille, dans un peuple, dans une culture, dans un temps historique particulier. Il a "vécu comme l'un de multitude".

L'invitation du Fondateur résonne aujourd'hui : **"Allez à Nazareth et contemplez"**. Notre charisme de communion dans la diversité a un dynamisme interne qui nous pousse dans cette direction. Pour que cela ne soit pas qu'un simple

slogan, nous devons l'intégrer dans notre vie quotidienne, et avant de vouloir faire des choses pour les autres, nous devons nous mettre à l'écoute des personnes, de la culture qui nous entoure - toujours en évolution, et à l'écoute de Dieu qui se révèle à travers ces médiations. Rester ouvert pour se laisser transformer est un don que nous pouvons accepter avec l'aide de sa grâce.

Au début de cette Session, je vous encourage à avoir l'attitude de "disciples", ouvertes à l'action de l'Esprit, afin que l'inspiration, la formation reçue et l'expérience de ces journées aient l'effet transformateur et multiplicateur que nous désirons toutes".

Prière d'ouverture : Remercier Dieu pour la beauté de chaque culture

Les participantes sont entrées dans une atmosphère de silence afin d'accueillir les différentes cultures, origines et les différents contextes des unes et des autres.

Les symboles que chacune a apportés de sa culture ont été placés dans le coin de prière. Ensuite, le groupe a été invité à regarder chaque



symbole et à remercier le Seigneur pour la beauté de chaque culture.

Lien entre la première réunion par Zoom et cette session

Après la prière, Catherine Lavery a invité les participantes à se souvenir de la réunion du 3 juin 2023. Au cours de laquelle, chacune avait présenté le même symbole qui se trouve aujourd'hui devant elles.

- ☞ De juin à aujourd'hui, qu'est-ce qui résonne en moi ?
- ☞ Où est-ce que je note une résistance intérieure ?

Ce qui résonne :

- ☞ Sentiments de joie, d'espoir et de bonheur
- ☞ Désir de connaître l'autre culture
- ☞ La diversité
- ☞ La beauté des différentes cultures
- ☞ L'inclusion
- ☞ La communion est possible
- ☞ L'ouverture pour accepter l'autre

Resistances:

- ☞ Manque d'écoute générative
- ☞ Besoin de transformation
- ☞ Manque de volonté d'accepter l'autre culture
- ☞ Barrière de la langue
- ☞ Peur de sortir de sa zone de confort
- ☞ Étroitesse d'esprit
- ☞ Manque de connaissance de l'autre culture

Dans un deuxième temps, les participantes ont été invitées à réfléchir sur leurs attentes pour la session. Ces attentes ont été inscrites individuellement sur des feuilles A5 et affichées au tableau.

Choc Culturel

L'après-midi, Rasika a animé une séance de partage et de réflexion sur le thème du "Choc Culturel". En groupes linguistiques, les participantes ont partagé leurs expériences en matière de choc culturel, les raisons de ce choc et celles pour lesquelles il les a affectés personnellement, de manière négative ou positive.

Les participantes ont librement partagé leurs sentiments dans l'assemblée plénière. Ci-dessous quelques-unes des réponses du groupe :

- ⊙ Le choc culturel nous a aidés à nous ouvrir et à accueillir l'autre.
- ⊙ La vie interculturelle doit commencer par la communauté.
- ⊙ La volonté d'adopter la nouvelle culture.
- ⊙ Apprécier la richesse des autres cultures.
- ⊙ On apprend beaucoup en se confrontant à la différence culturelle, mais à condition que la personne s'ouvre.
- ⊙ Le choc culturel dans les relations est très difficile. Il enferme parfois la personne pour toute sa vie.
- ⊙ Un certain degré de choc culturel est inévitable.

Les facteurs qui y contribuent sont les suivants :

- ⊙ Le manque de préparation.
- ⊙ Penser que toutes les cultures sont comme la mienne.
- ⊙ Penser que ma culture est la meilleure et nier les aspects positifs des autres cultures.
- ⊙ La mentalité "Eux et Nous" ; nos méthodes sont bonnes, les leurs ne le sont pas.
- ⊙ Il est plus facile de s'adapter à la culture du nouveau pays que d'accepter et de respecter la diversité culturelle des membres de la communauté.
- ⊙ Les cultures d'accueil ne sont pas préparées à accueillir la nouvelle culture, ce qui est source de douleur et d'incompréhension.

À la fin de la journée, les participantes ont eu le temps de faire le bilan de la journée : elles ont réfléchi en silence à ce qui les avait touchées et aux idées qu'elles avaient reçues. C'est ainsi que s'est achevée la première journée.

11.11.2023

Qu'est-ce que la Culture?

La deuxième journée a commencé par la prière, qui a aidé les participantes à se connecter au Maître Divin et au Dieu de l'Univers.

Geni a animé une réflexion sur le thème : **Qu'est-ce que la culture?**

Les conceptions communes de la culture :

- ☞ La culture est spécifique à l'homme.
- ☞ C'est un mode de vie.
- ☞ Elle s'apprend.
- ☞ Chaque culture repose sur une vision du monde.
- ☞ La culture est symbolique.
- ☞ Elle est à la fois stable et dynamique.
- ☞ Elle est ce que nous faisons et la raison pour laquelle nous le faisons.
- ☞ C'est le monde que nous avons créé et que nous continuons à créer.

La culture est donc comme un océan, qui nous entoure comme l'eau et le poisson. **"Comme le poisson ne peut vivre sans eau, les humains sont immergés dans la culture.** Comme un iceberg, la culture a une partie visible et une partie invisible beaucoup plus grande. Nous portons tous nos "lunettes culturelles".

Puis-je identifier trois limites de ma culture ?

Quelques aspects partagés:

- ◆ Machisme - Discrimination à l'égard des femmes.
- ◆ Priorité de l'obéissance à la loi établie sur la valeur de la vie humaine.
- ◆ Complexe de supériorité.
- ◆ Jalousie.
- ◆ Préjugés.
- ◆ Attitudes de jugement.

Définitions des Termes

Catherine Lavery a poursuivi la session sur les définitions des termes :



Monoculturel : né et élevé dans un monde culturel et linguistique unique et homogène

Multiculturel : vivre parmi des personnes de cultures différentes

Culture croisée: un engagement à vivre en dehors de son environnement culturel naturel.

La vie interculturelle est un discipulat authentique vécu par des personnes culturellement différentes.

La vie interculturelle : Tel devrait être l'objectif des personnes qui intentionnellement, vivent dans des communautés religieuses ou confessionnelles internationales. Ce n'est ni facile, ni normal, ni même possible pour tout le monde. Il s'agit d'un projet basé sur la foi.

La vie interculturelle exige :

- ☞ Tolérance de l'ambiguïté, de l'immaturité et des erreurs
- ☞ Un forum pour évacuer les frustrations
- ☞ Une correction appropriée, une écoute sincère, de la flexibilité
- ☞ Un engagement pour un dialogue et un développement continus
- ☞ Une attention à la surcharge, au stress, aux différences et aux malentendus
- ☞ Un encouragement, compassion et intérêt
- ☞ Une clarification de la vision, des objectifs, des stratégies et des engagements

Aucune culture n'est dominante et aucune culture n'est opprimée

- ☞ La vie interculturelle est radicalement différente de la vie dans une communauté internationale.
- ☞ Elle décrit spécifiquement la manière dont nous vivons notre foi et notre vie de disciple.
- ☞ La vie interculturelle n'est pas un problème, mais un défi (une opportunité) ; elle n'est pas "la leur" mais "la nôtre".
- ☞ Impossible dans un monde NOUS/EUX (opposé), mais seulement dans un monde NOUS (intégré).
- ☞ La vie interculturelle intentionnelle est quelque chose de nouveau pour la plupart des gens.
- ☞ L'écrasante majorité des humains est monoculturelle.
- ☞ La vie interculturelle est l'avenir de la vie religieuse internationale.
- ☞ Si les communautés internationales ne deviennent pas interculturelles, elles ne survivront pas.
- ☞ La vie interculturelle ne concerne pas seulement les communautés internationales.

Catherine a conclu la session du jour avec la question suivante : **quels sont les trois points que je retiens de cette présentation ?**



Le contenu des sessions du matin étant assez théorique, Geni a demandé aux participantes de former un cercle de quatre ou cinq personnes afin de changer le rythme. Elle a distribué des rubans aux groupes en leur demandant d'en faire quelque chose de créatif qui symboliserait l'essence de la vie interculturelle.

L'énergie, le plaisir et la coopération étaient évidents lors de cette activité.



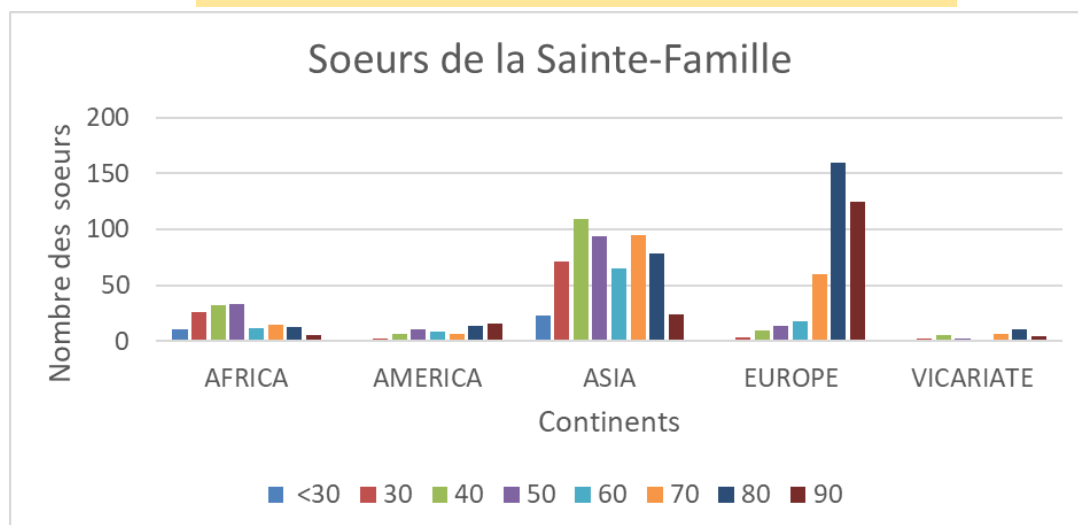
Catherine a commencé la session de l'après-midi en soulignant la nécessité d'une vie interculturelle pour les Sœurs de la Sainte-Famille. Elle a cité les mots de notre Fondateur :



« Dans mon rêve, la Sainte Famille m'est apparue comme un arbre gigantesque, une sorte de chêne aux rameaux verdoyants. On y voyait des fleurs et des fruits de toutes les saisons; il y avait des oiseaux de toutes les couleurs, de tous les pays: chaque espèce avait son chant particulier; mais par moments, ils ne formaient tous qu'une seule voix et, dans un accord parfait, ils semblaient dire : "Gloire à Dieu, gloire à Dieu seul, et tout par Marie!"

En tant que Sœurs de la Sainte-Famille à travers le monde, nous avons la responsabilité de promouvoir des communautés interculturelles, afin de témoigner que " la communion est possible ". (Mission Inter-Gentes EGC 2011)

Désoccidentalisation de la vie Consacrée



Notre identité en tant que chrétiens est interculturelle. La vie interculturelle est un défi, mais c'est la voie de l'avenir. **"Nous devons apprendre à identifier notre façon de penser et à la repenser**

dans l'intérêt de la mission". (Anthony Gittins)

L'appel à l'interculturalité est un don de Dieu pour nous en ce moment, dit Maria Cimpermann, RSCJ.

La Sr. Jesmin a continué la session sur "Pourquoi l'interculturalité... ?" Le 20e Chapitre général invite l'Institut tout entier à examiner de plus près notre compréhension de la vie interculturelle.

L'appel à lâcher - prise

La mentalité de "mon" ministère (Province/Délégation/Réseau/Vicariat), lieu, culture - l'attitude individualiste (Mission Passion et Réponse : Lâcher - prise, Document du Chapitre général, p. 11).

Des étapes audacieuses proposées par le 20e Chapitre général...

Le Conseil général créera 2 ou 3 communautés de "refondation" de la Sainte-Famille dans les unités en diminution pour une présence interculturelle dans les périphéries (Document du Chapitre général, p. 12).

Décisions continentales

- ☞ **Vie interculturelle** : commencer de nouvelles insertions ou une présence interculturelle pour répondre aux besoins.
- ☞ Noviciat continental, qui inclut la vie interculturelle.
- ☞ Témoigner de la vie interculturelle.
- ☞ Avoir un programme de formation commun, incluant la vie interculturelle. Commencer par les pré-novices et novices).
- ☞ Orientation et vie interculturelle pour les sœurs qui sont actives dans les communautés de chaque unité.
- ☞ Formation et entraînement pour les sœurs qui expriment leur désir de vivre dans une communauté interculturelle.
- ☞ Offrir des opportunités aux jeunes sœurs (1-10 ans) de vivre une vie interculturelle dans d'autres pays. (Fournir une orientation ou une formation sur l'interculturalité aux Sœurs dans les Unités où il y a déjà des communautés multiculturelles).

Décisions du Conseil de la Famille

Collaboration et coopération en tant que famille, au niveau international et local

Un temps a été consacré à la réflexion personnelle et au partage en groupe sur le thème suivant : "Quel est votre désir le plus profond ? Enfin, les participantes ont partagé en assemblée leurs propres sentiments sur leurs désirs.

Dimanche

12.11.2023

Ce dimanche matin, les participantes ont eu du temps pour elles - mêmes et après la célébration eucharistique, elles ont prié l'Angélus avec Pape François via la télévision.

La session de l'après-midi a commencé par une prière. La lecture de Romains 4:8 a souligné que "**nous sommes nombreux, mais un seul corps**"...

Eithne a commencé la session par une clarification :

« Hier, le contenu des sessions comprenait non seulement des définitions claires de divers termes relatifs à la culture et à l'interculturalité, mais aussi un aperçu de la démographie de l'Institut, montrant notre vieillissement et la diminution de nos effectifs. C'est vrai pour toute la vie consacrée en Europe et en Occident, mais pas seulement. Dans la Sainte-Famille, il y a un vieillissement et une diminution dans beaucoup de nos unités sur d'autres continents, en particulier celles qui sont

établies depuis longtemps.

C'est notre réalité, et je pense que nous en avons pris douloureusement conscience hier soir, ce qui a peut-être provoqué une certaine confusion quant à notre rôle en tant que membres de l'équipe chargée de l'interculturalité. Quelle est vraiment notre responsabilité ?

Une période de lutte et de confusion face à la réalité est une partie saine de tout processus de transformation.

Promouvons-nous l'interculturalité pour trouver une solution à la diminution et combler les lacunes ?

Non. Dans notre équipe, nous avons dit qu'il s'agissait d'une session de formation pour les personnes de liaison désignées, en vue de leur

fournir les outils et le matériel nécessaires à la coordination de la formation continue en matière d'interculturalité dans leurs unités respectives.

Ainsi, ce qui nous est demandé au cours de cette session et au-delà, c'est d'écouter les appels de l'Esprit qui nous

parviennent de notre réalité mondiale troublée, divisée et multiculturelle, et d'essayer de nous former, ainsi que nos sœurs, à vivre l'interculturalité comme une réponse prophétique. Non pas l'interculturalité comme moyen de survie, l'interculturalité et la mission...

Les styles de Conflits Interculturels

Geni a poursuivi la session en partageant **quatre styles de gestion des conflits interculturels**.

Lorsque nous franchissons les frontières de notre culture, nous pouvons nous retrouver dans une situation de conflit parce que nous sommes

confrontés aux différences de l'autre culture.

Comment agissons-nous et réagissons-nous aux conflits? Nous pouvons identifier quatre types de styles de résolution des conflits. Il s'agit de :

Style de discussion : Stratégies directes dans la communication, approches émotionnellement retenues ou contrôlées dans les situations émotionnelles.

Style d'engagement : Stratégies directes lors de la communication, mais d'une manière émotionnellement expressive.

Style d'accommodement : Stratégies indirectes pour résoudre les problèmes, en utilisant une approche émotionnellement retenue.

Style dynamique : Messages indirects en cas de désaccord ; utilisation d'une communication verbale et non verbale émotionnellement intense et expressive

Geni a demandé au groupe de réfléchir au type de conflit qui prédomine. Les participantes ont partagé chacune sa réponse avec les personnes assises à ses côtés. Ensuite, chaque participante s'est vue proposer une activité d'introspection

pour s'identifier et se situer dans les styles de conflits interculturels. Les participantes se sont montrées très sérieuses dans la réalisation de l'exercice et dans l'identification de leur position.



Le 4ème jour, les participantes ont eu la joie d'avoir encore une belle journée ensoleillée. La prière d'ouverture les a aidées à entrer dans la journée d'une manière plus profonde. Comme

Jésus l'a dit, "Je suis le chemin, la vérité et la vie". Un chemin à parcourir, une vérité à proclamer, une vie à donner...

La session du jour a mis l'accent sur la spiritualité de l'interculturalité. Eithne s'est concentrée sur trois aspects de la vie de Jésus :

- ☞ Jésus et sa culture
- ☞ Jésus - un étranger
- ☞ Jésus et les étrangers

Voyons quelques textes de son partage...

☞ Jésus et sa culture :

En tant que membres de la Sainte-Famille, une partie de notre propre "culture" familiale est une relation forte avec Jésus, Marie et Joseph. Comme notre Fondateur, nous sommes inspirées par le Mystère de l'Incarnation et la vie à Nazareth : sa simplicité, son humanité, " tout ce qu'il y a d'extraordinaire dans la vie ordinaire de tous les jours... " Cela fait partie de notre héritage.

Nos documents font constamment référence à la Sainte Famille de Nazareth et à la première vie de Jésus. **"Jésus, en tant que Fils, a tout reçu du Père et, dans l'Esprit Saint, il lui a tout rendu. Il est né dans une étable, a été exilé en Égypte et a vécu pendant trente ans une vie simple et ordinaire avec Marie et Joseph".** (Constitutions Art.99)

Réfléchir à l'Incarnation dans cette perspective, c'est voir ces vérités d'un point de vue chrétien, après la résurrection. Jésus lui-même n'a probable-



ment pas pensé à lui en ces termes. Je suis sûre que chacune d'entre nous a des images et des idées chères sur les différents événements de la vie de Jésus - des images du monde influencées peut-être par notre propre vision culturelle.

Les participantes ont été invitées à visiter leurs propres images de la vie de Jésus à la maison...

Prenons le temps de regarder un peu plus objectivement le monde et la culture dans lesquels Jésus est né, où il a grandi dans sa relation avec le Père et a compris sa mission d'établir le Royaume de Dieu.

Jésus de Nazareth, comme toute autre personne, est né dans une culture. Jésus était juif. Il a été élevé par une mère juive et un père adoptif juif dans une petite ville juive, Nazareth. Cette présentation a invité les participantes à réfléchir sur la culture juive de Jésus et son influence significative dans sa vie.

☞ Jésus - un étranger

"La vraie lumière qui éclaire tout homme est venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, mais le monde ne l'a pas connue. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu".

Dans l'Évangile de Jean, et dans les textes bibliques que notre Fondateur a choisis pour nous, nous contemplons Jésus, la Lumière du monde, mais "le monde ne l'a pas connue... et les siens ne l'ont pas reçue".

Plus haut, nous avons vu Jésus, le Juif, ancré dans sa propre culture... et pourtant, à bien des égards, il est resté un étranger, une personne étrangère.

Considérons simplement les principaux événements de sa vie - des événements que nous connaissons bien, mais que nous n'avons peut-être jamais envisagés sous cet angle.

Jésus est né en dehors de la maison et du village, il est

immédiatement devenu réfugié en Égypte, il a dépassé les frontières, il a renoncé à ses privilèges et il est mort en dehors de son village, en dehors de la ville, mais humilié et exilé.

Jésus en tant qu'étranger représente la transcendance radicale de Dieu, l'altérité, la différence de Dieu au-delà de toute imagination.

Réflexion personnelle: Les participantes ont pris le temps d'une réflexion personnelle sur le sujet.

👉 Jésus et les étrangers

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons une forte incitation religieuse à toujours accueillir l'étranger. L'accent était mis sur ce point pour deux raisons :

Premièrement, parce que le peuple juif lui-même avait été un jour étranger et immigrant. "Vous ne devez pas molester l'étranger ni l'opprimer, car vous avez vécu comme des étrangers dans le pays d'Égypte (Ex. 22). Les Écritures leur rappelaient sans cesse de ne pas l'oublier.

Deuxièmement, ils croyaient que la révélation de Dieu nous parvient le plus souvent par l'intermédiaire de l'étranger, de ce qui nous est étrange. Cette conviction faisait partie intégrante de leur foi.

Jésus a eu deux rencontres très importantes avec des "étrangers"... Tous deux non-Juifs, tous deux femmes, tous deux n'ayant pas peur d'entrer en dialogue avec lui - un dialogue qui remettait en question le statu quo et les présupposés inscrits dans la

culture juive : la Cananéenne et la Samaritaine.

"L'Esprit de Jésus approfondit notre capacité à aimer. Il nous aide quotidiennement à reconnaître ce qu'il y a d'unique en chaque personne. Il nous appelle à nouer des relations authentiques fondées sur la sincérité, le respect et le pardon ; il nous rend capables de dépasser les frontières de la mentalité, de la culture, de la race et de la croyance. Il nous donne le souci constant de la justice et de la communion". (Const. 94)

"Nous aussi, si nous nous laissons interpellés et enrichis par le regard "étranger" et culturellement "différent", nous permettrons la refondation de nos charismes, en élargissant la vision de nos Fondateurs d'une manière que nous ne pouvons même pas percevoir aujourd'hui. Ce n'est pas un chemin facile, et il ne sera pas exempt de défis, mais si nous répondons aux signes des temps, confiantes que l'Esprit est à l'œuvre, alors nous pourrions annoncer la bonne nouvelle de l'interculturalité et dénoncer tout ce qui la nie, avec la force et la richesse du projet radicalement inclusif du Royaume que Jésus a inauguré". (Adriana Carla Milmanda)

Le groupe a été appelé à réfléchir sur son expérience de vie : identifier dans son contexte les étrangers, les groupes minoritaires, les préjugés, les actes qui vont dans le sens de l'inclusion...

Eithne a poursuivi en expliquant comment Jésus était l'hôte et l'étranger.



Jésus en tant qu'hôte: il prend l'initiative, rassemble les gens, les sert et restaure la dignité et l'identité de ceux qui sont rejetés, marginalisés, des autres, des étrangers. Mais en tant qu'hôte, il se situe à un niveau légèrement supérieur.

Jésus étranger: il se révèle dans la kénose, "à un niveau inférieur", il permet à l'autre, l'hôte, de prendre des initiatives, de faire des choix ou d'être servi. Mais lorsqu'il est étranger, l'autre est au-dessus de lui.

Accueillir l'étranger, c'est identifier l'autre comme étranger et soi-même comme hôte - une position de

supériorité et de contrôle.

Notre défi aujourd'hui est d'abord de respecter, puis de franchir ou d'effacer les frontières ou les marges qui marquent notre monde et séparent ou ségréguent des personnes qui ont besoin les unes des autres.

Notre document "Les vœux pour la mission" nous appelle à relever ce défi : "Notre charisme de la Sainte-Famille nous ouvre à l'ensemble de la communauté terrestre avec sa multiplicité de relations constamment génératrices de vie. Il nous pousse à reconnaître et à proclamer la primauté de notre Dieu, et à

manifeste l'amour de Dieu pour tous les êtres en dépassant les frontières qui maintiennent des systèmes menaçant la communion. Ces frontières sont souvent en nous et entre nous. Elles séparent et divisent les communautés, les familles, les peuples, les races, les religions et l'humanité des autres membres de la communauté terrestre".

Un temps a été consacré à la réflexion personnelle, à la lecture et à la prière à partir des citations fournies.

Les participantes ont partagé leurs expériences et leurs sentiments au sein du groupe.

14.11.2023

L'interculturalité et le Charisme de la Sainte-Famille

Lors de la prière d'ouverture, les sessionistes ont été invitées à faire un exercice de respiration afin de se détendre et de se concentrer pour aborder cette journée dans la paix.



Aldégonde a animé cette journée de réflexion.

Notre charisme nous motive à :
Réveiller notre conscience de la richesse de la diversité.

Passer mentalement de nos connaissances théoriques à l'expérience de notre charisme, qui nous conduira à passer de

l'invitation à l'accueil radical des autres qui sont différents de nous, adoptant l'attitude du disciple de Jésus.

Nous sentir responsables de vivre l'interculturalité, afin d'incarner plus pleinement la culture commune de la Sainte-Famille, qui est notre charisme et surtout notre

raison d'être, la communion

Dieu nous a créés différents les uns des autres, mais complémentaires. Nous devons partir de ce que nos Constitutions nous disent par rapport à notre charisme, puis en approfondissant notre héritage chrétien et évangélique, nous trouverons la force de passer de l'invitation à l'accueil radical.

Elle a cité le texte de Matthieu 28 : 18 - 20 "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je

vous ai prescrit. Ainsi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde".

Tout comme la communion est essentielle pour la communauté des disciples, elle l'est aussi pour nous, sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux. Par conséquent, chacune de nous est appelée à faire des disciples, qui à leur tour feront des disciples !

L'énoncé de la mission dans Matthieu 28, est valable pour tous les temps. Le programme que Jésus propose à ses disciples comprend quatre activités indiquées par des formes verbales : aller, faire des disciples, baptiser et apprendre à obéir.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à remplir la mission du Christ, qui consiste à communiquer l'amour du Père à toute personne. Nous faisons partie du mystère de la Sainte Trinité. Et c'est là que naît notre charisme de la Sainte-Famille.

Un temps de réflexion personnelle et quelques questions ont été posées.

Elle a poursuivi en partageant **"l'analyse de notre Charisme"**

Nous avons regardé la mission que Jésus nous a confiée et surtout la source d'inspiration de notre charisme de communion. La Sainte Famille de Nazareth, qui est une source d'inspiration pour nous, est, selon le Bon Père, une douce image de la Trinité. Le Bon Père utilise ces deux modèles pour nous aider à entrer dans l'école du disciple.

Nous avons reçu la mission d'être et de vivre la communion. Les crises socio-politiques dans le monde, ainsi que les crises environnementales, nous appellent à une nouvelle manière d'être ensemble.

Créées à l'image de Dieu, nous sommes sœurs dans notre humanité et, de plus, sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, filles du PBN ; nous sommes donc appelées à nous comprendre, à nous aimer et à nous soutenir, pour l'avènement d'un monde plus juste.

Le charisme de la Sainte-Famille de Bordeaux est une reconnaissance de la diversité. Notre source d'inspiration est Jésus, Marie et Joseph. Cette famille de Nazareth est la douce image de la Trinité. Ses membres sont différents, mais complémentaires. Leur culture commune est de n'aimer, de ne vouloir et de ne chercher que Dieu seul.

Un temps a été consacré à la réflexion personnelle, avec quelques questions guides.

Charisme de la Sainte-Famille et interculturalité

La diversité culturelle, ou la présence de différentes cultures en interaction les unes avec les autres, nous forme souvent et constitue un tout. L'interculturalité est l'ensemble des relations et des interactions entre différentes cultures, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles.

Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur

le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacune.

Ensemble, en tant que communauté, c'est partir de moi, de toi, d'elle ou d'eux pour arriver à nous. La diversité est la manière positive d'exprimer la différence.

La diversité est un don de Dieu à sa création. Notre Dieu n'est pas le Dieu du clonage, mais le Père de la différence. Dans le récit de la création que nous connaissons, nous lisons que tout ce que Dieu a créé était différent et beau.

Il est nécessaire de passer de l'école de la connaissance à l'école de la vie

Nous connaissons par cœur notre charisme de la Sainte-Famille, avec toute sa richesse et toutes les valeurs qui l'entourent. En même temps, nous avons beaucoup de mal à le vivre en profondeur.

En tant que membres de la Sainte-Famille, la vie interculturelle est une opportunité, une chance pour nous. Elle doit devenir davantage une expression pratique de notre charisme de communion.

Nous sommes appelées à faire ces pas ensemble, chacune à son rythme, mais avec le souci constant de nous centrer sur la culture commune de la Sainte-Famille, qui est notre raison d'être et notre but.

La vie interculturelle exige la foi. La foi n'existe pas en théorie ; toute foi est existentielle : elle doit être vécue. La foi ne peut s'exprimer que dans une

culture.

Ce que l'interculturalité apporte au charisme de la Sainte-Famille

L'interculturalité est une réponse à notre foi, à notre diversité et surtout à notre charisme de communion.

L'interculturalité apporte à notre identité le besoin d'un sentiment de stabilité, afin que les personnes se sentent respectées dans leur dignité, qu'elles se sentent valorisées et que cela les amène à poser des gestes très humains; ainsi, attirées par le charisme de communion, d'autres personnes pourront à leur tour essayer de vivre comme des

frères et sœurs en humanité.

Conclusion

Nous sommes appelées à faire cette transition avec sérénité afin de construire une maison commune, qui est notre société. La vie interculturelle est un processus très exigeant, mais il est possible de parvenir à un monde de justice et de paix. Aucune culture n'est supérieure ou inférieure aux autres. Apprenons à connaître nos différences culturelles pour les investir dans l'interculturalité et, surtout, pour que notre charisme de communion soit accueilli dans nos contextes.

Que nos communautés soient des lieux d'accueil

inconditionnel et de miséricorde.

Que les communautés de la Sainte-Famille deviennent des lieux, où il y a de la place pour chaque enfant de Dieu avec sa vie difficile, ses vulnérabilités.

Puissions-nous faire sentir à tous que nous sommes frères et sœurs par notre manière d'être, en disant " Tu es mon frère, tu es ma sœur " et par des gestes concrets envers ceux qui ne partagent pas nos codes culturels.

Que notre attention aux plus petits soit constante, pour leur permettre de s'exprimer dans leur culture, en écoutant leurs besoins les plus essentiels.

15.11.2023

Audience Générale



Les participantes ont eu la joie de participer à l'audience générale avec le Pape François, sur la place Saint-Pierre au Vatican. Toutes ont été heureuses de voir la grande foule de personnes de différentes nationalités et de différentes cultures participer à cette audience, et également heureuses d'entendre l'annonce de la présence des Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux sur la place.

Dans son message, le Pape a souligné que **"Jésus est notre source constante de joie, notre**



ami qui accompagne chacun de nous sur notre chemin". Mais comment l'annoncer, et ce "comment", c'est la joie : ou bien nous annonçons Jésus avec joie, ou bien nous ne l'annonçons pas, parce que toute autre façon de l'annoncer n'est pas capable d'apporter la vraie réalité de Jésus."

Le pape a rappelé un passage de l'Évangile selon saint Luc qui raconte l'histoire des deux

disciples sur la route d'Emmaüs, remplis de joie après avoir rencontré le Seigneur. "On retourne à la vie quotidienne avec l'élan de celui qui a trouvé un trésor", a noté le Saint-Père, ajoutant: "Ils étaient joyeux, ces deux-là, parce qu'ils avaient trouvé Jésus et qu'il avait changé leur vie".

Il a conclu en offrant aux fidèles des paroles

réconfortantes à prendre à cœur, ainsi que quelques devoirs pour la vie.

Chacune de nous prend aujourd'hui un peu de temps et se

dit : "Jésus, tu es en moi : Je veux te rencontrer chaque jour. Tu es une personne, pas une idée ; tu es un compagnon, pas un programme. Tu es l'Amour qui résout tant de problèmes.

Tu es le début de l'évangélisation. Toi, Jésus, tu es la source de joie". Amen.

16.11.2023

Spiritualité de la Mission

La journée a commencé par une prière d'ouverture. La présence de Dieu est expérimentée non seulement à travers le son et le mouvement, mais aussi dans l'immobilité et le silence qui imprègnent l'atmosphère. Le groupe a été amené à prendre conscience de la présence permanente de Dieu en elles et autour

d'elles, par l'exercice de respiration.

Jean 17 : 21 -24 : *"Afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi. Qu'ils soient eux aussi en nous. Qu'ils deviennent complètement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé".*

Eithne a aidé les participantes à comprendre clairement cette déclaration en expliquant ce qu'est la spiritualité missionnaire.

en exil volontaire ou en pèlerinage pour le Christ, par désir d'abandonner toutes choses et eux-mêmes, pour Dieu.

a trois façons de répondre à l'appel et de partir en pèlerinage.

Suivez-moi, quittez votre maison ; quitter sa maison, sa famille et son pays pour proclamer la bonne nouvelle du Christ a toujours fait partie de l'expérience chrétienne, jamais plus que depuis le dix-neuvième siècle, ce siècle qui a vu la naissance et la croissance rapide de la Sainte Famille.

"Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, pour un pays que je te montrerai... Tu seras une bénédiction!" (Gn 12)

Quitter physiquement sa maison, mais en continuant à s'accrocher à ce qui a été fait auparavant.

C'est comme si le pèlerin vivait encore dans la patrie mère, disait-il, s'il reproduit dans le pèlerinage les coutumes de la patrie mère... À notre époque, la tentation est grande de ne jamais quitter la maison, de conserver toutes les coutumes du pays d'origine... de vivre de congé en famille en congé en famille... Même si l'on fait du bon travail, le cœur de l'appel missionnaire est absent.

Tout en partant évidemment pour le Christ et en son nom, les missionnaires de cette époque sont partis avant tout pour évangéliser- on peut penser ici à l'importance donnée à Quasimodo dans notre propre histoire et notre spiritualité.

Au milieu de certaines discussions sur la manière dont la mission devrait être vécue à notre époque, et au vu de ce que nous apprenons sur l'interculturalité, le modèle précédent d'abandon de soi entre les mains du Christ peut nous aider aujourd'hui - et la spiritualité et l'esprit de Dieu Seul, si centraux dans notre charisme et notre tradition, peuvent nous nourrir et nous inspirer. Quitter sa maison et son pays en pèlerinage pour le Christ donne une compréhension profonde de la mission.

Le missionnaire peut quitter son foyer par désir profond, pas physiquement.

La personne reste pour s'occuper de ceux qui sont à la maison.... Nous pouvons penser à Sainte Thérèse de Lisieux... et nous connaissons des sœurs parmi nous dont les cœurs sont constamment ouverts à l'universel, avec amour, préoccupation et compassion. Pour Columba, il s'agit là d'un véritable

Les premiers grands missionnaires ont quitté leur pays avant tout pour l'amour du Christ. L'amour et la recherche du Christ ont été l'impulsion de leur mouvement. Ils ont tout quitté et sont partis

Saint Columba, missionnaire Celtique du IXe siècle, a enseigné qu'il y a trois façons d'atteindre le but de la mission. Columba, missionnaire celte du IXe siècle, a enseigné qu'il y

pèlerinage pour le Seigneur.

La vocation missionnaire est un abandon : c'est ça qu'on appelle ascèse et son exigence... Vivre pour Dieu seul...

Et la famille.... Vivre à l'écart, en dehors de sa propre culture et de son propre peuple, pour l'amour du Christ et de l'Évangile, est un appel spécifique à vivre dans la foi - un appel à vivre plus profondément notre foi dans le Christ. L'appel et l'envoi... être avec le Christ et proclamer la Bonne Nouvelle à ceux et celles que nous rencontrons.

Un temps de réflexion a été accordé et des questions ont été posées.

Laissez vos filets de pêche et vos bateaux sur le rivage".

Laissez vos filets de pêche... Laissez vos moyens de subsistance, votre profession, vos réalisations... votre réseau de relations... Laissez ce qui vous occupe au quotidien.

- ⇒ Laissez les graines que vous avez semées
- ⇒ Laissez les récoltes que vous avez cultivées
- ⇒ Laissez les personnes que vous avez connues ...

Mais le Christ ressuscité est toujours là, attendant de nous accueillir... où que ce soit. Il existe également de nombreux types de communautés multiculturelles de la Sainte-Famille dans des différents lieux.

Tout le monde arrive avec un bagage

Les missionnaires sont

confrontés à leur propre fragilité et vulnérabilité en raison de leur situation.

Un prêtre réfléchit:

Il semblerait que pour nous, missionnaires, comme pour tout le monde, la douleur la plus profonde est celle de ma propre pauvreté, qu'il faut accepter. Je dois lâcher-prise, m'abandonner complètement, et il me faut trop de temps pour l'admettre et le laisser faire. J'ai besoin d'être libéré, mais seul le Seigneur peut le faire.

Les sentiments de solitude et d'insécurité sont un appel à vivre plus profondément dans la foi, à dépasser le niveau des sentiments et à reconnaître Jésus-Christ comme le Seigneur de ma vie dans toutes ses dimensions. C'est le cœur de la mission.

Le chemin de l'apôtre est celui d'être avec Jésus, immergé dans la réalité de la vie.

Missionnaire-invité

Aujourd'hui, nous n'allons pas en mission "ad extra" dans des lieux déserts et inconnus, auprès de personnes qui ne connaissent pas le Christ, mais dans des pays où il existe déjà des modèles de vie sociale et politique très développés ... il est plus habituel d'aller dans une Église bien établie, avec ses propres caractéristiques et ses propres modèles de communauté. Nous sommes les INVITÉS à la fois de l'Église locale et du pays d'accueil.

Être un invité signifie

- ⊙ N'avoir aucun pouvoir dans une situation donnée, mais

se plier aux arrangements trouvés.

- ⊙ Le visiteur ne sert pas dans la maison... Il peut lui être demandé, mais cela ne se présume pas... cela peut être une source de souffrance... les choses que l'on aime et que l'on apprécie peuvent devoir être abandonnées au profit de ce que l'hôte choisit.

- ⊙ En tant qu'invité, il est essentiel de faire preuve d'ouverture d'esprit et d'être prêt à accepter et à apprendre de la culture d'accueil. Cela exige du respect et de la conviction que nos hôtes peuvent nous enrichir.

- ⊙ Nous faisons tout notre possible pour apprendre la langue, afin que le partage mutuel puisse se faire à un niveau plus profond.

- ⊙ Jésus a rassemblé la communauté des disciples autour de lui. Ils ne se sont pas réunis parce qu'ils étaient amis ou parce qu'ils se connaissaient.

- ⊙ Lorsque nous nous déplaçons en dehors de notre unité d'origine, il se peut que nous ne connaissions pas les sœurs avec lesquelles nous allons vivre et travailler ; nous pouvons être appelées à appartenir à une **COMMUNAUTÉ INVITÉE**, appelée à témoigner que l'interculturalité, la famille est possible.



Compétences pour une vie Interculturelle

La session de l'après-midi a été animée par Jesmin, qui a éclairé les participantes sur le développement des compétences nécessaires à la vie interculturelle :

- ⇒ Conscience de soi
- ⇒ Confiance en soi
- ⇒ Efficacité
- ⇒ Ouverture d'esprit
- ⇒ Volonté de changement
- ⇒ Pertinence des actions
- ⇒ Cultiver l'esprit d'apprentissage
- ⇒ Motivation
- ⇒ Tolérance et indulgence
- ⇒ Capacité à vivre en marge de la société
- ⇒ Cultiver l'ouverture œcuménique et collaborative



Du temps a été consacré au travail personnel et au travail en groupe. Enfin, des interactions et des discussions animées ont eu lieu dans la grande salle.



Le chant de la prière d'ouverture a invité les participantes à faire l'expérience d'un mode de vie interculturelle plus profond.

*"Nous sommes connectés comme les branches d'un arbre.
Nous marchons tous sur la planète, marchons avec dignité.
Peu importe notre couleur, peu importe notre croyance.
Nous sommes tous doués et nous avons tous besoin de..."*

Rasika a commencé la session en présentant quelques questions :

Pourquoi l'interculturalité dans la vie religieuse ? Quelle est la corrélation entre l'interculturalité et la vie religieuse ? Peut-on penser à la vie religieuse sans penser à l'interculturalité ? S'agit-il d'un concept totalement nouveau dans la vie religieuse ?



La vie religieuse est née dans un contexte spécifique, afin de répondre aux signes de l'époque; elle est donc conditionnée par le contexte et la culture. **Au fur et à mesure que les signes du temps changent dans des contextes différents, la Vie Religieuse change** également, en accord avec les exigences de réponse à ces changements. **L'interculturalité n'est pas nouvelle. Elle ne réussit pas automatiquement, mais elle peut être apprise et cultivée.**

Nous connaissons bien la vie en communauté internationale et multiculturelle au sein de l'Institut, mais nous avons maintenant réalisé que **l'interculturalité est plus profonde que la multiculturalité.**

La vie interculturelle est un défi majeur dans le contexte actuel des congrégations religieuses,

même si elle est la norme de l'avenir si nous voulons vivre efficacement la foi et notre vocation à la mission. **La vie interculturelle est notre mission, car l'Esprit nous invite à être des témoins de l'unité dans la diversité du règne de Dieu.**

La vie interculturelle exige un renouvellement et une transformation constants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, car elle pose de nombreux défis dans la vie quotidienne.

Pourquoi parlons-nous d'interculturalité dans la vie religieuse aujourd'hui ?

Les statistiques suggèrent que **beaucoup de nos membres viennent de différentes parties du monde. Nous sommes donc confrontés à l'évolution de la vie religieuse et à sa nature multiculturelle.** Aujourd'hui, lorsque les communautés

locales au sein des congrégations internationales comprennent des personnes de plusieurs groupes linguistiques et ethniques, apprendre à vivre ensemble dans une perspective interculturelle plutôt que de vivre ensemble de manière homogène - où les différences sont "aplanies" plutôt que valorisées - devient un défi évangélique. Par conséquent, en tant que membres d'un institut international et vivant dans un monde globalisé et multiculturel, nous sommes invités à être transformés pour vivre la vie religieuse de manière nouvelle.

Sur la base d'observations récentes, certains experts prédisent que les ordres religieux internationaux progresseront soit par Fission, soit par Fusion.

Fission : Certains groupes linguistiques ou ethniques vivent de manière indépendante. Le résultat est un "développement séparé", ils ne s'engagent pas à vivre de manière interculturelle.

La fusion: Exige une mentalité de dévouement au "développement intégral" qui diffère du développement

séparé.

Le but de la vie interculturelle ne devrait jamais être la survie institutionnelle, mais de permettre aux membres d'être plus concentrés et engagés dans l'aspect missionnaire de leur charisme. Si ce n'est pas le cas, nous nous éteindrons et nous manquerons à notre responsabilité de nous engager dans la mission.

La différence est-elle une menace ou une source d'enrichissement ?

La vie interculturelle signifie apprendre à apprécier la diversité au sein d'une communauté. Les membres peuvent être différents en termes de spiritualité, de génération, de couleur de peau, d'éducation, d'ethnicité, de culture et de bien d'autres caractéristiques. Afin de développer le potentiel de diversité, il est important de prêter simultanément attention aux similitudes et aux

différences entre les cultures.

La vie religieuse, une communauté locale ou une famille est un microcosme d'une société plus large - et tout ce qui se passe dans la société plus large affecte, mais se reflète également dans la plus petite unité de la société. Il se peut que nous devions nous poser honnêtement les questions qui ne sont pas agréables : **où le racisme se manifeste-t-il en nous et en dehors de nous ?**



Activité de groupe : Un verre de jus de fruits a été offert à chaque participante pour qu'elle le boive et découvre les fruits à partir desquels ont été extrait ce jus. Cette activité avait pour but de comprendre la manière efficace de vivre l'interculturalité : le goût de chaque fruit est toujours présent, mais lorsqu'ils sont combinés, une nouvelle réalité naît.

Comment intégrer l'interculturalité dans la vie communautaire ?

- ☑ La vie communautaire implique une prise de conscience du bagage culturel qui entrave et améliore les relations communautaires. Ce bagage comprend nos préjugés personnels - non seulement sur les cultures différentes de la nôtre, mais aussi notre jugement et nos idées fixes.
- ☑ La vie interculturelle est une entreprise intentionnelle et explicitement fondée sur la foi. Elle nécessite une décision délibérée et un engagement authentique.
- ☑ Une meilleure compréhension de soi
- ☑ Il est important de s'éloigner des idées d'assimilation et de l'espoir que les nouveaux membres se conforment aux normes et structures culturelles déjà établies, car cela obligerait les individus à abandonner des traits spécifiques de leur identité.
- ☑ Il faut du temps pour partager les différences culturelles, les rituels, les termes largement utilisés dans les différentes cultures et la manière dont nous les comprenons afin de nous connaître les uns les autres.
- ☑ Le dialogue interculturel doit être encouragé. Il s'agit d'un processus d'apprentissage mutuel.
- ☑ "Chaque fois que nous rencontrons une autre personne dans l'amour, nous apprenons quelque chose de nouveau sur Dieu." (Evangeli Gaudium, 272-Pape François)

Quel est le rôle de la formation dans la vie interculturelle ?

La vie interculturelle nous invite et exige que nos

programmes de formation incluent un contenu qui prépare les personnes à la formation humaine, du point de vue psycho-spirituelle,

théologique et socioculturelle, afin de donner un sens à la vie interculturelle.

Les individus issus de milieux

différents peuvent partager leurs histoires et voix personnelles ainsi que les aspects significatifs de leur identité. Il s'agit d'un long processus d'étude, de réflexion, d'expérience et d'évaluation de notre parcours. D'une part, il est essentiel d'aider les nouveaux membres dès le début à devenir des personnes interculturelles. D'autre part, il est également essentiel de former les responsables et les formatrices.

Quel est notre appel prophétique dans la compréhension de l'interculturalité ?

Vatican II a créé une nouvelle conscience que l'Église et, par extension, la vie religieuse doivent être dans, avec et pour le monde, participant à sa lutte pour la transformation de l'humanité. Il y a un appel renouvelé à la réflexion sur ce qui est requis aujourd'hui, si les religieux doivent être une présence prophétique et un témoignage contre-culturel inspiré par les valeurs évangéliques.

Notre vie prophétique est appelée à être intentionnellement interculturelle. Vivant dans un monde multiculturel,

l'intention devrait donc être de construire des ponts, de créer l'harmonie et de guérir les blessures historiques du passé. C'est le témoignage prophétique dont le monde a besoin aujourd'hui.

Après tout, l'objectif même de la vie interculturelle est de nous permettre de quitter la sécurité relative de notre communauté ou de notre zone de confort pour aller à la rencontre des autres. Notre désir ultime n'est pas de survivre, mais de nous engager davantage dans la mission de Dieu - la Missio Dei.

De l'invitation à l'accueil radical

Comment les communautés peuvent-elles mieux accueillir les étrangers ou les "autres" avec leurs différences et ainsi élargir le mélange culturel de leurs communautés ? Il y a trois étapes :

<p>La communauté d'invitation : Venez nous rejoindre et partagez les richesses de nos traditions culturelles et religieuses.</p>	<p>Communauté d'inclusion : Rejoignez notre communauté et aidez-nous à nous diversifier à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières.</p>	<p>Communauté d'accueil radicale : Apportez vos valeurs culturelles et religieuses, votre voix et votre personnalité : aidez-nous à devenir une communauté interculturelle.</p>
---	--	--

Synodalité et Interculturalité

Lors de la session de l'après-midi, Geni s'est concentrée sur la "synodalité et l'interculturalité".

Le Synode des évêques est une institution de l'Église universelle, convoquée à certaines occasions et qui manifeste la collaboration collégiale des évêques avec le Pape, et des évêques entre eux, afin de réfléchir sur certains thèmes qui affectent l'Église dans le monde entier ou dans un pays ou continent.

Le plus ancien "synode" est le "concile de Jérusalem" (Actes 15, 2-35) au cours duquel, sous la conduite de l'Esprit Saint, le collège apostolique a discuté de l'intégration des croyants juifs et païens dans la communauté chrétienne.

Le synode des évêques, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est né en 1965 à l'initiative du pape Paul VI, qui l'a défini comme "un conseil permanent d'évêques pour l'Église universelle".

À la suite de ces assemblées, les papes ont promulgué des "exhortations apostoliques post-synodales". Ces documents didactiques sont les décrets officiels qui concluent les travaux de chaque synode. Rappelons-en quelques-uns :

- ☞ *Evangelii Nuntiandi* (Paulo VI, 1975)
- ☞ *Familiaris Consortio, Christifideles Laici, Pastores Dabo Vobis, Vita Consecrata* (Jean-Paul II)
- ☞ *Verbum Domini* (Benoît XVI)

☞ *Amores Laetitiae, Dear Amazonia, Synod on Synodality (François)*

En 2018, la Constitution apostolique Episcopalis communio va dans le sens d'une transformation du Synode d'un événement ponctuel en un processus divisé en différentes phases, auquel toute l'Église participe et auquel tous les membres de l'Église sont invités à prendre part. C'est sur cette base renouvelée que s'inscrit le processus du Synode 2021-2024, intitulé Pour une Église synodale - **communio, participation, mission.**

Ce processus prévoyait une longue phase de consultation et d'écoute du peuple de Dieu dans toutes les Églises du monde, qui s'est déroulée en plusieurs étapes : elle a commencé au niveau local (paroissial puis diocésain), a progressé au niveau des conférences épiscopales nationales et s'est achevée au

niveau continental.

Dans ce processus, l'écoute est devenue une occasion de rencontre et de dialogue, à l'intérieur de chaque Église locale et entre elles, grâce aussi aux stimuli du Document préparatoire et du Document de travail élaborés par le Secrétariat général du Synode.

La participation est une expression d'appartenance et de coresponsabilité. La coresponsabilité de tous les membres du Peuple de Dieu, par le Baptême, au service des frères et sœurs. Tous sont nécessaires à la mission.

La coresponsabilité nous invite à développer une attitude de gratitude. Notre participation est un service et non un privilège ou un pouvoir. Dans cette dynamique, le service de l'autorité exige une grande humilité.

Le discernement implique

l'écoute attentive, l'acceptation, le respect, le dialogue.

Il s'agit d'arriver à une décision construite ensemble, dans un processus, plutôt qu'à une décision prise, sans le processus préalable d'écoute et de dialogue. En d'autres termes, la prise de décision se fait dans un processus de discernement avec une large participation, qui rend tous les participants coresponsables.

Et pour cela, nous avons besoin de la formation, dans tous les aspects et à tous les niveaux, y compris le discernement et la vie interculturelle.

Les religieux peuvent participer à ce processus de déploiement de l'esprit synodal, en tant que personnes ayant une pratique de la vie communautaire, des assemblées, des processus de discernement.

ACTIVITÉ DE GROUPE

Lors de la dernière session de la journée, les participantes ont réalisé une activité de groupe. En groupes multilingues, elles ont été invitées à dessiner en silence ce que l'interculturalité signifiait pour elles. À leur grande surprise,

chaque groupe a dessiné un arbre (en lien avec le rêve du fondateur).

Enfin, elles ont partagé leurs sentiments sur le fait d'avoir dessiné ensemble sans parler. Voici quelques-unes de leurs réponses :

- ☩ Donner de l'espace à l'autre
- ☩ Respecter
- ☩ Vivre l'unité dans la diversité
- ☩ Coopération
- ☩ Travail d'équipe
- ☩ Apprécier
- ☩ Travailler ensemble
- ☩ Silence
- ☩ Disponibilité
- ☩ Partager les talents



Cette activité les a aidées à comprendre plus profondément l'essence de la vie interculturelle en communauté.

18.11.2023

Récapitulation de la Session et orientation du plan futur

La prière du matin a aidé les participantes à entamer la journée dans une atmosphère de silence.

Geni et Catherine ont animé les travaux de la journée. Au cours de la première séance, Geni

a invité les participantes à se remémorer du chemin parcouru jusqu'à présent et à faire part de leurs préoccupations ou des points à éclaircir. Après quelques minutes de silence, chacune a partagé ses réflexions et sentiments. Voici quelques-uns des points partagés :

- Accueillir et accepter l'autre culture.
- Écouter l'Esprit en silence.
- Écoute profonde de moi-même : Dieu en moi et dans les autres.
- L'interculturalité, c'est vivre profondément notre charisme.
- Vivre l'interculturalité dans les communautés.
- Conscience de vivre la mission en profondeur : regarder les peurs qui viennent de la confrontation avec la réalité (nombre limité de membres actifs et charge de travail).
- Besoin de transformation personnelle
- Apprendre de ses propres erreurs.
- Accepter dans la foi et donner de l'espace à l'autre.
- Ressentir le besoin d'avoir plus de clarté et le chemin vers la culture "E".

Lors de la deuxième session, l'ensemble du voyage a été récapitulé en quelques mots, du 1er au 8ème jour. Les questions suivantes ont été posées pour une réflexion personnelle et un partage avec le groupe.

- ☞ **Qu'est-ce que je retiens de cette session ?**
- ☞ **Quels sont les sujets que j'ai trouvés plus pertinents par rapport à ma situation actuelle ?**

Lors de la troisième session, les participantes ont été invitées à travailler sur les questions suivantes, à réaliser le plan triennal en groupe et à voir comment elles l'ont mis en œuvre dans leur propre pays.

- ☞ **Comment vais-je assumer ma responsabilité de coordination de l'interculturalité avec les sœurs de mon Unité ?**
- ☞ **Quels sont les domaines essentiels sur lesquels je dois travailler dans mon Unité/Vicariat au cours des trois prochaines années ?**

A 15h00, elles ont partagé les domaines essentiels qu'elles pourraient considérer dans leurs contextes. Après un temps d'écoute mutuelle elles ont été invitées à travailler avec le membre de l'équipe Internationale de l'Interculturalité pour planifier l'avenir, en suivant un modèle.

Le reste de l'après-midi et le lendemain ont été consacrés à l'élaboration du plan d'action.

La journée a commencé par une prière d'ouverture. Dieu a créé ce monde magnifique pour que nous fassions l'expérience de notre relation avec toute la création. Chacune de nous est unique, mais nous devons partager notre unicité pour le bien de tous. Nous avons la responsa-

bilité d'embrasser le monde entier et de le transformer en unité. Les esprits interculturels sont les suivants : **Unicité, recherche, coopération, engagement, diversité, responsabilité, mise en commun de l'énergie.**

Les participantes ont été

invitées à partager l'axe principal de leur plan triennal.

Après avoir écouté chaque unité et chaque vicariat, les participantes ont eu le temps de discuter et d'apporter des éclaircissements.

Discours de clôture d'Eithne

Nous sommes arrivées à la dernière session de cette partie particulière de notre voyage. Le premier jour, Ana María a déclaré : "L'interculturalité est aujourd'hui un défi et une nécessité urgente pour la mission de l'Église... En ce moment de l'histoire de l'humanité, nous devons ressentir cette nécessité urgente..."

Ana María nous a encouragées le premier jour "à avoir une attitude de "disciples", ouvertes à l'action de l'Esprit pour que l'inspiration/formation reçue et l'expérience de ces jours aient l'effet transformateur et multiplicateur que nous désirons toutes..."

Nous avons entendu l'invitation de Jésus à le suivre, à l'écouter, à accepter les conséquences de sa vie... Mercredi, lors de l'Audience, le Pape François a dit : ce que Jésus fait avec les disciples nous enseigne que les premiers à avoir besoin d'être évangélisés sont les disciples. Les premiers à devoir être évangélisés, c'est

nous...

Nous avons la responsabilité... nous croyons que c'est le résultat de l'écoute de l'Esprit par le Chapitre... alors soyons encouragées par le fait que nous avons vraiment pris un départ significatif dans notre voyage - je pense que nous en venons à croire "...au caractère positif des autres cultures" et à nourrir activement "du désir d'être enrichies par elles...". Nous savons que nous devons "accueillir ceux qui appartiennent à d'autres cultures et leur accorder (notre) confiance sans réserve" (cf. Aylward Shorter, missiologue).

*Nous sommes en chemin... Nous avons dit à plusieurs reprises que la vie **interculturelle devrait** être l'objectif des personnes vivant intentionnelles dans des communautés religieuses/confessionnelles internationales. Ce n'est ni facile, ni normal, ni même possible pour tout le monde. Mais la Sainte Famille a toujours trouvé des moyens de*

surmonter les difficultés... Et nous ne sommes pas seules.

Jésus est notre compagnon de voyage. Nous ne sommes pas seules... l'Esprit nous guide. Nous ne sommes pas seules - nous sommes là les unes pour les autres. Je cite John O'Donohue, un poète irlandais : "...Nos amis (nos sœurs à cette session) étaient autrefois des étrangers.

D'une manière ou d'une autre, à un moment donné, elles sont arrivées de loin dans nos vies. Leur arrivée semblait si accidentelle et contingente. Aujourd'hui, notre vie est inimaginable sans elles".

*Nous formons toutes une équipe ; nous sommes des sœurs qui s'engagent à assumer cette responsabilité ensemble pour le bien de la mission. Et comme l'a dit le pape François, "la question, chères sœurs, n'est donc pas de savoir s'il faut l'annoncer, mais "comment" l'annoncer, et ce "comment" est la joie... la joie de vivre l'interculturalité-mission pour le Royaume". **Allons donc de l'avant...***

Prière Finale



"Le but même de la vie interculturelle est de nous permettre de quitter la sécurité relative de notre communauté ou de notre zone de confort pour aller à la rencontre des gens. Notre but ultime n'est pas la survie, mais un plus grand engagement dans le plan de Dieu".

À la fin, tout le monde s'est joint à une danse circulaire, qui invitait à recevoir l'énergie de Dieu les unes des autres et à célébrer le réseau universel de vie dans lequel nous nous trouvons.

Les participantes se sont joyeusement rassemblées pour la prière de clôture. Chacune a

ressenti la joie d'être et de cheminer ensemble dans ce but particulier...

